

## Les déterminants de création d'entreprises dans la wilaya de Tizi-Ouzou Determinants of business creation in the wilaya of Tizi-Ouzou

Moussaoui Abdelhakim<sup>1</sup>

Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou,  
hakimoussaoui@yahoo.fr

Received: 25/10/2017

Accepted: 30/06/2018

### Résumé

Le développement industriel dans la wilaya a connu un réel essor à partir de 1970 et qui s'est traduit par la réalisation d'un ensemble d'unités industrielles publiques ayant trait à différentes activités économiques. Parallèlement à cet effort de développement, d'autres opérations ont été réalisées dans le cadre de la petite et moyenne industrie publique et privée.

L'ambition de cet article est de mettre l'accent sur les critères d'évaluation du dynamisme économique en matière de développement des petites et moyennes entreprises (PME) dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette évaluation doit porter à la fois sur la recherche des indicateurs de création de ces entreprises ainsi que les facteurs explicatifs de cette dynamique.

**Mot clés :** Industrie, PME, Indicateurs économiques, Emploi, Tizi-Ouzou.

**Jel Classification Codes:** L0, L2, L3, L7

### Abstract

The industrial development in the wilaya has experienced a real boom since 1970 and resulted in the realization of a set of public industrial units relating to different economic activities.

In parallel with this development effort, other operations were carried out within the framework of small and medium-sized public and private industry.

The ambition of this article is to focus on the evaluation criteria of economic dynamism in the development of small and medium enterprises (SMEs) in the wilaya of Tizi-Ouzou. This evaluation must cover both the search for the indicators of creation of these companies as well as the explanatory factors for this dynamic.

**Key words:** Industry, SMEs, Economic indicators, Employment, Tizi-Ouzou.

**Jel Classification Codes:** L0, L2, L3, L7

## 1- Introduction

La wilaya de Tizi-Ouzou commence à renaître depuis l'indépendance, mais surtout avec la réalisation du programme spécial (1968-1970) et les différents plans de développement nationaux.

En fait, le tissu industriel hérité des années 70 – 80 dont, l'essentiel était localisée dans la vallée du Sebaou, particulièrement, dans l'axe Tizi-Ouzou - Draa Ben Khedda a connu un déclin en raison des différentes réformes économiques et la restructuration des entreprises. Tout cela a influé sur la dynamique économique avec une perte progressive de l'emploi industriel. A noter que le

<sup>1</sup> Moussaoui Abdelhakim, Email: hakimoussaoui@yahoo.fr

déséquilibre spatial dans la répartition du tissu industriel a généré au niveau de la wilaya des mouvements pendulaires internes, des zones de montagne vers la vallée du Sebaou, ce qui influe sur le bon fonctionnement du secteur.

La wilaya de Tizi-Ouzou se présente avec un très grand dynamisme en matière de création des entreprises (PME) par son classement des premiers rangs dans le nombre de création d'entreprises privées en Algérie. Il serait donc intéressant de chercher à connaître les raisons de ce phénomène.

L'objectif de cet article est de caractériser la dynamique du secteur industriel dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Cela à travers la recherche empirique de certains indicateurs et facteurs explicatifs de l'attractivité territoriale dans notre espace d'étude.

## **2. Le tissu industriel de la wilaya de Tizi-Ouzou**

La formation du tissu industriel dans la wilaya a suivi trois étapes successives<sup>1</sup>. La première couvrant les années 1962-1966, a vu naître sur cet espace que deux unités industrielles implantées à Draâ Ben Khedda, petite localité située à l'Ouest de Tizi-Ouzou, pour effectif de 100 travailleurs chacune.

La seconde étape va de 1967 à 1980, correspondant au programme spécial de développement (550 millions de DA), au programme complémentaire (280 millions de DA) et de bien d'autres plans du développement. Ces opérations d'investissement touchent à tous les secteurs et activités économiques et sociales. La wilaya est considérée comme espace entraîné par l'économie nationale et bassin de main d'œuvre de celui-ci. En effet, neuf (9) unités industrielles d'importance nationale sont réalisées et renforcées par la création de vingt quatre (24) P.M.I. publiques.

La troisième période allant de 1980-2000 est couverte par des systèmes économiques différents. L'abandon du modèle de planification d'une part, et la crise financière, d'autre part, entraînent la raréfaction des investissements publics. La présence de l'Etat dans l'industrialisation devient plus discrète, avant son retrait progressif depuis les années 1990. Cette période se manifeste par l'essor de l'investissement privé et la restructuration du secteur public.

Actuellement, la situation physique du foncier industriel dans la wilaya de Tizi-Ouzou laisse apparaître une disponibilité relative d'assiettes destinées à accueillir des projets d'investissement de dimension industrielle.

### **2.1. L'organisation du secteur industriel dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

La direction de l'industrie et des mines de la wilaya fait état de 22 espaces aménagés, dont une (1) zone industrielle, seize (16) zones d'activités, une (1) zone des dépôts et quatre (4) nouvelles zones industrielles en projet à Tizi-Ouzou, Draâ El Mizan, Bouzeguene et Freha. Les services administratifs de la wilaya ont recensé une centaine d'entreprises implantées à travers ces sites et qui sont opérationnelles ; plus de 150 entités qui sont en cours de réalisation alors que plus de 250 nouveaux projets sont en instance de lancement<sup>2</sup>.

Par ailleurs, le manque de foncier industriel a constitué un véritable handicap pour le lancement de grandes opérations d'investissement tant par le secteur public que par le secteur privé. Seules quelques opérations qui ont procuré à la région environ dix mille (10.000) emplois, telles que le complexe électroménager de Oued-Aïssi, et le complexe du textile de Draa Ben Khedda, ont été réalisées sur financement public.

La région a été confrontée à des conjonctures difficiles qui ont beaucoup influé sur l'investissement et partant sur le développement local. Des investisseurs potentiels manifestaient peu d'intérêt pour la wilaya. Certains entrepreneurs ont carrément choisi de délocaliser leurs unités.

Prenant conscience de la situation de la wilaya, les autorités locales se sont attelées à la relance du développement local et à l'encouragement de l'investissement.

En premier lieu, elles ont sollicité le concours de tous les organismes et de toutes les administrations chargés de l'encadrement de l'investissement, dont la contribution a été profitable.

En second lieu, elles se sont attachées à réhabiliter plusieurs zones d'activité, comme celles de Boghni, Fréha, Draa Ben Khedda et Tizi-Ouzou. Des opérations de viabilisation et d'aménagement nécessitant une mise à niveau ont été réalisées.

Dans le but de compléter ces zones d'activité, la wilaya a proposé la création de deux autres zones industrielles. Proposition qui a été prise en compte par le gouvernement qui, par le décret n° 12-176 du 11 avril 2012, lui a permis de disposer de deux zones industrielles. L'une est localisée dans la commune de Souama, avec une superficie de 372 hectares. L'autre, dans une région qui chevauche entre les communes de Draa El-Mizan et de Tizi-Gheniff, avec une superficie de 116 hectares. L'Agence Nationale d'Intermédiation et de Régulation Foncière (ANIREF) est l'organisme gestionnaire de ces deux zones, les études d'aménagement sont en cours, cette situation est résumée par le tableau suivant.

**Tableau N°1 : Création de deux zones industrielles**

Intitulé de l'opération	Superficie (HA)
Zone industrielle D.E.Mizan – TiziGheniff	116 Ha 55 Are 45Ca
Zone industrielle Souamaa	372 Ha 47 Are 86 Ca
<b>Total</b>	<b>489 Ha 02 Are 31 Ca</b>

**Source :** Direction de l'industrie, PME et de la promotion de l'investissement de Tizi-Ouzou, 2014.

Pour la concrétisation de ces deux projets, le gouvernement a alloué à la wilaya, dans le cadre du programme de l'année 2013, des crédits appréciables estimés pour les deux zones à 1.883.931.000 dinars, destinés aux expertises et aux indemnisations.

Afin de dynamiser l'investissement et le développement local en Algérie, les pouvoirs publics ont mobilisé à la fois 30 milliards de dinars, au titre des exercices 2011 et 2012, pour l'aménagement et le développement des zones d'activités et 88 milliards de dinars pour la création de 43 zones industrielles nouvelles<sup>3</sup>.

## 2.2. Les activités industrielles

L'option industrielle dans le développement de la wilaya découle de la stratégie nationale de développement économique qui a été confortée par la nature des contraintes et des besoins pressants notamment en matière de création d'emplois et de logements.

Le développement industriel dans la wilaya a connu un réel essor à partir de 1970 et qui s'est traduit par la réalisation d'un ensemble d'unités industrielles publiques ayant trait à différentes activités économiques et dont les plus importantes sont le complexe de l'ENIEM (électroménager) de Oued Aïssi, le complexe de l'ECOTEX (textile) de Draâ Ben Khedda et le complexe de l'ENEL (armoires électriques) de Fréha, c'est-à-dire des ensembles industriels de dimension nationale.

Parallèlement à cet effort de développement, d'autres opérations ont été réalisées dans le cadre de la petite et moyenne industrie publique et privée dont l'activité était orientée vers le BTP, les matériaux de construction, le textile... Cet effort de développement a permis la création de l'emploi, mais a généré des contradictions spatiales.

Le tableau ci-dessous indique que l'activité industrielle de la wilaya est composée de 130 entreprises employant un effectif de 11 011 travailleurs. Cette activité reste dominée par des unités de production d'importance nationale.

**Tableau N°2 : Entreprises publiques et privées implantées à travers le territoire de la wilaya**

Branches d'activités	Secteur public		Secteur privé		Ensembles	
	Nombre d'unité	Effectif employé	Nombre d'unité	Effectif employé	Nombre d'unité	Effectif employé
Industrie agroalimentaire	3	307	44	1 942	47	2 249
Industrie chimique pharmaceutique	1	48	20	579	21	627
Industrie matériaux de construction	3	160	22	765	25	925
Industrie textiles et cuirs	5	1 046	9	218	14	1 264
Industrie métallique, mécanique, électronique et électrique	5	3 298	9	695	14	3 993
Industrie bois, papier et imprimerie	1	390	4	143	5	533
Autres	4	1 419	0	0	4	1 419
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>6 668</b>	<b>108</b>	<b>4 342</b>	<b>130</b>	<b>11 010</b>

**Source :** Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou ; 2010 ; P 34.

La mécanique, l'électronique, les matériaux de construction, l'agroalimentaire, les textiles et cuirs représentent plus au moins les secteurs de prédilection des industries de la wilaya. Le secteur public est occupé globalement par plus de 60% des effectifs globaux avec 6 668 emplois et 22 unités de production par contre le reste des effectifs (4 342 emplois) est employé par le secteur privé dans 108 unités industrielles.

Les résultats définitifs du premier recensement économique national, diligenté en 2012 par l'ONS, indiquent que le tissu économique reste fortement dominé par le secteur privé qui totalise 915 316 entités soit près de 96% du total des entités recensées et le secteur public se limite uniquement à 2,4%.

### **3. Le développement de la petite et moyenne entreprise (PME)**

L'essentiel de l'activité économique est contrôlé par l'Etat en Algérie entre 1962-1980. C'était dans l'ensemble, une période d'ostracisme à l'égard du capital privé.

Malgré cela, ce dernier n'était pas entièrement banni du paysage économique algérien<sup>4</sup>. Le code des investissements de 1966 n'a pas totalement fermé les portes à l'investissement privé. L'Etat a toléré l'existence d'activités n'entrant pas dans son champ d'action économique, ce qui a permis à certaines petites entreprises de suivre et à d'autres de voir le jour.

Ces investissements privés sont disséminés généralement autour des grands pôles industriels, tirant ainsi profit des infrastructures étatiques et du marché induit par les concentrations urbano-industrielles.

La wilaya de Tizi-Ouzou, déshéritée et encore sous-équipée pendant cette période (1962-1980) n'a pas attiré ces investisseurs qui sont, pourtant, pour une bonne part originaire de Kabylie.

En 1970, il n'y avait qu'une dizaine de petites unités, créées depuis l'indépendance ou héritées de la période coloniale (huilerie, savonneries, ...) employant environ 200 salariés.

En effet, depuis le début des années 1980, le privé participe de plus en plus à la restructuration de l'espace habité et industriel, à l'inscription de nouvelles données sociales et techniques sur les paysages. C'est les investissements privés se chiffrent uniquement à trois (3) en 1980, leur nombre passe à 42 en 1981, 106 en 1982 et 138 en 1983.

Globalement, 388 projets agréés durant la période 1978-1985, le volume des investissements privés se chiffre à 285 millions de dinars, soit une moyenne de 720 000 DA par projet agréé<sup>5</sup>.

Ainsi, l'entrepreneuriat qui émerge pendant cette période est fondamentalement déterminé par les effets locaux du modèle institutionnel de l'économie étatique et de la politique économique de l'Etat.

La dynamique de création d'entreprises s'essouffle dès la fin des années 1980. Les premières mesures d'austérité et la baisse des revenus pétroliers commencent à poser des problèmes de débouchés.

Au cours de la période 1990-2000, la relance de la création d'entreprises apparaît d'abord dans le nombre de projets d'investissement : plus de 600 projets sont présentés au CALPI de 1994 à 2000. Selon les données de l'APSI, le volume total de l'investissement atteindrait près d'un milliard de dollars pour un total de 7000 emplois créés<sup>6</sup>. En second lieu, on peut noter une diversification des activités ciblées par les investisseurs et l'entrée dans des activités nouvelles pour la région et plus complexes : matériel bureautique, matériel de chauffage, conception et fabrication de moules, transformation du plastique, fabrication de petites machines ; ... ce sont là quelques-uns des projets initiés dans la période récente.

Récemment, Les résultats de Recensement Economique expliquent la distribution des entités économiques par secteur juridique dans la wilaya de Tizi-Ouzou et au niveau national.

**Tableau N°3 : Répartition des entités économiques par secteur juridique**

	Secteur juridique			Ensemble des entités
	Privé	Public	Autres	
<b>Tizi-Ouzou</b>	36 747	500	29	<b>37 276</b>
<b>National</b>	915 316	16 718	2 216	<b>934 250</b>

Source : ONS ; collections statistiques n°172/2012; P 37.

Le tissu économique est fortement dominé par le secteur privé qui compte 36 747 entités dans la wilaya de Tizi-Ouzou et 915 316 entités au niveau national, soit 98% du total. En Algérie, la part du secteur public se situe à 1,8% quant aux entreprises mixtes et étrangères, elles représentent 0,2% du total.

Au niveau national, le commerce occupe la première place dans le secteur privé avec 508 638 entités, soit 55,6%, et les services viennent en deuxième position avec 306 213 entités. En outre, les industries manufacturières englobent 91 149 entités représentant 10% du total. Elles sont dominées par les industries alimentaires qui comptent 23 252 entités, soit 25,5%, suivies de l'industrie de l'habillement par un taux de 11,6%.

Ce secteur privé reste essentiellement marqué au niveau national et dans la wilaya de Tizi-Ouzou par le tertiaire et l'informel.

### 3.1. La prédominance de l'activité tertiaire

Le recensement de l'ONS confirme que notre économie est constituée à 90% de personnes qui exercent dans les services et le commerce, ce qui dénote le caractère tertiaire du tissu économique.

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, l'activité commerciale s'est en effet concentrée principalement dans les chefs lieux de Communes et Daïra.

**Tableau N°4** : Répartition des entités économiques par secteurs d'activités dans les huit premières communes de la wilaya de Tizi-Ouzou

Communes	Secteurs d'activités				Total
	Construction	Commerce	Industrie	Services	
Tizi-Ouzou	120	3 324	623	2 692	6 759
Azazga	44	1 036	275	810	2 165
D.B.K	24	823	203	518	1 568
Boghni	42	715	188	597	1 542
L.N.I	13	504	130	578	1 225
Freha	11	557	161	486	1 215
D.E.M	8	648	121	359	1 136
A.E.H	19	557	115	411	1 102
<b>Total wilaya</b>	<b>588</b>	<b>17 363</b>	<b>5 092</b>	<b>14 233</b>	<b>37 276</b>

Source : ONS, collections statistiques n°172/2012, P 142-143

Le secteur commercial domine largement l'activité économique dans la wilaya de Tizi-Ouzou, loin devant les services et l'industrie.

La création d'entreprises est concentrée dans les communes de la vallée du sébaou (Drâa Ben Khedda, Tizi-Ouzou, Freha, Azazga) et celles de la dépression de Drâa-El-Mizan. Les deux zones disposent des infrastructures, la main d'œuvre et des réseaux d'utilité nécessaires (eau, énergie,...). Elles concentrent aussi les principales entreprises publiques de la wilaya.

### 3.2. La sphère informelle

Le concept de « secteur informel » apparaît pour définir toute la partie de l'économie qui n'est pas réglementée par des normes légales. L'économie informelle est donc souvent qualifiée de « parallèle », « souterraine », ou de « marché noir ».

C'est que la majorité des entreprises publiques et privées sont fortement imbriquées dans le système administratif lieu de relation de clientèles vivant aux marchés (via la rente) que veulent bien leur donner les pouvoirs publics. Aussi, la majorité des entreprises privées dans la sphère réelle ne sont pas autonomes mais trouvent leur prospérité ou leur déclin dans la part des avantages financiers, fiscaux, leurs parts de marché auprès des entreprises publiques et des administrations.

Cela explique qu'au lieu que l'intégration soit dominée par des économies contractuelles ou organisées, nous assistons à une dynamique informelle. La raison essentielle trouve un fondement socio-historique avec le poids du politique accentué par des structures familiales et tribales où la sphère informelle se consolide en période de récession économique.

En matière d'emploi, la part qui revient à l'économie informelle, d'après le bilan du CNES établi pour l'année 2004, est de 17% de l'emploi total, soit quelque 1 300 000 personnes. Sur ce chiffre, 35% reviennent à l'activité commerciale non déclarée. Le taux de la population exerçant dans le secteur informel s'accroissant annuellement d'environ 8%, selon la même source ce qui nous donnerait en 2009 le taux de plus de 25% de la population active au niveau de la sphère informelle avec une contribution dans la formation du PIB hors hydrocarbures de 20 à 25%<sup>7</sup>.

Cela est corroboré par l'enquête de l'ONS sur l'emploi en 2009, pour qui la moitié de la population occupée n'était pas affiliée à la sécurité sociale au 4<sup>em</sup> trimestre de la même année, soit un taux de 50,4% de l'ensemble des travailleurs occupés dont 69,1% des salariés non permanents et 80,1% des travailleurs indépendants.

Au total, l'informel constitue un aspect important des économies de Tiers-Monde qui rentre dans la décision de localisation des activités économiques. Il est véhiculé par plusieurs facteurs comme les pressions tribales ou régionalistes, le poids de certaines personnalités politiques, la corruption et le népotisme, le favoritisme politique, etc...

#### 4. Critères d'évaluation du dynamisme économique de la wilaya de Tizi-Ouzou

L'élément le plus important qui explique ce dynamisme économique est lié au rôle joué par les petites et moyennes entreprises (PME) dans le développement de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La PME est ainsi devenue progressivement la référence de base de l'activité économique et les pouvoirs publics lui accordent une attention toute particulière<sup>8</sup>. Quels sont les indicateurs et les facteurs qui expliquent ce dynamisme dans la création des entreprises au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou ?

##### 4.1. Les indicateurs de création des entreprises

La wilaya de Tizi-Ouzou se présente avec un très grand dynamisme en matière de création des entreprises (PME) par son classement des premiers rangs dans le nombre de création d'entreprises privées en Algérie. Il serait donc intéressant de chercher à connaître les raisons de ce phénomène.

La création d'entreprises est un signe d'optimisme et de dynamisme économique. Pour permettre de connaître les capacités entrepreneuriales dans un pays ou dans un territoire donné, trois indicateurs sont utilisés<sup>9</sup> : quantitatifs, qualitatifs et de croissance des entreprises.

##### 4.1.1. Les indicateurs quantitatifs

Le nombre d'entreprises créées par habitants est l'indicateur le plus utilisé (cet indicateur reflète l'existence d'un esprit d'entreprise très prégnant et sa faiblesse aussi), ainsi que le taux de concentration des entreprises (il représente l'agglomération des entreprises et les forces centrifuges que l'espace exerce ou n'exerce pas sur les entreprises, en d'autres termes l'attractivité qu'exerce l'espace ou le territoire sur les entreprises ou les entrepreneurs). Il y a aussi le nombre d'emplois créés qui est un signe de vitalité économique, ce qui nous renvoie à l'effet de la création d'entreprise sur l'économie et la société. La création d'entreprise correspond aussi au nombre d'emplois créés, à la création de la valeur ajoutée, à la contribution dans la croissance économique (PIB et PNB).

Les informations statistiques du ministère de la PME/PMI et les données de l'enquête GEM<sup>10</sup> d'une équipe de recherche de CREAD peuvent nous fournir des éléments de réponse sur quelques indicateurs.

##### 4.1.1.1. Densité des entreprises

Les PME occupent une position de premier plan dans le processus de développement économique algérien, ce qui explique un phénomène démographique important avoisinant 687 386 entreprises au premier semestre 2012.

En matière de densité, le secteur enregistre un taux de vingt PME pour mille habitants (20/1000)<sup>11</sup> durant la même période, un taux qui reste très loin des normes internationales ou le taux le plus faible est de l'ordre de quarante cinq PME/PMI pour mille habitants (45/1000) et en termes de créations pour 1000 habitants, l'Algérie affiche 3.15 en 2008 alors que ce nombre varie entre 4 et 8 dans les pays développés.

Par ailleurs, les résultats de l'enquête GEM 2011 peuvent nous informer sur la densité des PME au niveau des différentes wilayas. Les wilayas d'enquête sélectionnées dans le cadre de l'échantillon ont été retenues sur la base de trois critères, la concentration de la population, la concentration des PME et la dynamique de création d'entreprise.

Tableau N°5 : Densité des PME selon les wilayas

Wilaya	Population	Nombre PME En 2010	Densité PME pour 1 000 hab (Entreprises/population)
Alger	2 989 710	43 265	14,47
Blida	927 412	12 059	13
Tizi-Ouzou	1 274 312	21 481	16,86
Bejaia	993 485	16 695	16,8
Sétif	1 566 573	16 096	10,27

Bordj Bou Arreridj	670 131	7 587	11,32
Constantine	950 601	11 781	12,39
Annaba	644 544	9 508	14,75
Oran	1 442 081	17 323	12,01
Mascara	791 820	6 057	7,65
Relizane	754 043	5 413	7,18
Sidi Bel Abbes	619 372	6 419	10,36
Tlemcen	990 465	7 514	7,59
Biskra	723 780	4 889	6,75
Ouargla	574 140	6 020	10,49
Ghardaia	382 743	6 454	16,86
<b>Total</b>	<b>16 295 212</b>	<b>198 561</b>	<b>12,19</b>

**Source :** Abedou A., Bouyacoub A., Kherbachi H., L'entrepreneuriat en Algérie, données de l'enquête GEM 2011, (2013), éd. GIZ et CREAD, Alger, P 48.

La densité moyenne pour mille habitants est de 12,19 au niveau de l'ensemble des PME de l'échantillon. Elle varie entre 14,47 entreprises pour 1 000 habitants à Alger à environ 6,75 entreprises pour 1 000 habitants à Biskra. Les wilayas de Tizi-Ouzou et Ghardaia accaparent les premières places en termes de densité PME pour 1 000 habitants avec 16,86 entreprises.

#### 4.1.1.2. La concentration territoriale

La répartition géographique des PME est inégalement répartie au niveau national. En effet, plus 48% de la population des PME se concentrent au niveau des dix wilayas du nord, à elle seule Alger totalise (11,40% du total), suivie de Tizi-Ouzou, Oran et Bejaia, qui accueillent près de 15% de la population de PME du pays.

La région de Nord regroupe, à cet égard, 344 405 PME, soit 69,30% des PME du pays. Suivie par la région des Hauts-Plateaux avec 108 912 PME (21,91%), alors que la région du Sud et du Grand Sud accueille uniquement 43 678 PME soit (8,79% du total).

**Tableau N°6 :** Classement des 10 premières wilayas par nombre de PME

Wilaya	2013	2014	Part %	Evolution %
Alger	52 797	56 641	11,40	7,28
<b>Tizi-Ouzou</b>	<b>27 139</b>	<b>29 531</b>	<b>5,94</b>	<b>8,81</b>
Oran	21 845	24 431	4,92	11,84
Bejaia	21 722	23 867	4,80	9,87
Sétif	20 606	22 090	4,44	7,20
Tipaza	19 097	21 068	4,24	10,32
Boumerdes	16 583	18 061	3,63	8,91
Blida	15 648	17 013	3,42	8,72
Constantine	14 652	15 854	3,19	8,20
Batna	11 512	12 418	2,50	7,87
<b>Total des wilayas</b>	<b>221 601</b>	<b>240 974</b>	<b>48,49</b>	<b>8,74</b>
<b>Ensemble du pays</b>	<b>459 414</b>	<b>496 989</b>	<b>100</b>	<b>8,18</b>

**Source :** Bulletin d'information statistique de la PME n°26, Avril 2015, P 16.

Cette répartition des PME montre qu'il y a une forte concentration du tissu économique entre les principales wilayas du centre du pays et quelques grandes régions de l'Est et l'Ouest du pays.

En termes de taux d'évolution, le classement par wilaya se présente comme suit : Oran (+11,84 %), Tipaza (+10,32%), Boumerdes (+8,91%), Tizi-Ouzou (+8,81%), dépassant en cela sensiblement le taux de croissance global à l'échelle nationale, qui est de 9.35%.

#### **4.1.2. Les indicateurs qualitatifs**

En plus des indicateurs quantitatifs, nous pouvons ajouter les indicateurs qualitatifs, tel que l'imitation, l'essaimage, la création d'un milieu favorable à l'investissement, la hausse du niveau de vie, la solidarité entre les acteurs économiques locaux, etc. Ces indicateurs qualitatifs ont autant d'effets sur l'ambiance générale du territoire en matière de stimulation à la création des entreprises.

La création d'entreprise exige du porteur de ce projet des capacités physiques et morales pour entreprendre son action, le processus de création dépend de beaucoup de facteurs liés particulièrement à l'âge et au niveau d'étude de l'entrepreneur. La référence à la thèse de Aknine (R)<sup>12</sup> peut apporter des éléments de réponse pour la connaissance de ces facteurs à travers une enquête de terrain menée auprès de 99 chefs d'entreprises opérant dans quatre wilayas de Kabylie (Boumerdes, Bouira, Tizi-Ouzou et Bejaia) pendant la période 2004/2005.

La tranche d'âge de 35-50 ans, chez les entrepreneurs enquêtés, représente 40% de l'effectif, c'est la tranche d'âge la plus importante. L'âge relativement avancé des entrepreneurs, suppose une certaine maturation du projet professionnel, à partir de séjours longs dans le salariat (bonne expérience, accumulation de ressources financières, qualification techniques et de gestion administratives).

Le niveau d'instruction des entrepreneurs revient à expliquer la manière avec laquelle l'entrepreneur s'implique dans la gestion de son entreprise, de son attitude face à l'innovation, à l'utilisation des nouvelles techniques d'information et de communication. En effet, le niveau d'instruction nous renseigne aussi sur l'étendue des réseaux dans lesquels chaque entrepreneur s'inscrit. En général, plus l'individu a fait des études poussées plus ses contacts sont divers et étendus sur un espace plus large, c'est – à – dire ses réseaux dépassent le territoire local.

En outre, l'existence des écoles supérieures et des universités dans les wilayas de Boumerdes, Tizi-Ouzou et Bejaia, constitue un atout pour ces territoires suivant R.Aknine. Il y a aussi la proximité de la capitale et l'existence d'un réseau routier dense ainsi que la culture de la région qui est basée sur la solidarité, l'entraide et l'esprit de famille.

#### **4.1.3. Les indicateurs de croissance des entreprises**

Sur le plan de l'effectif des entreprises (PME), la wilaya de Tizi-Ouzou occupe la deuxième place après Alger. Le nombre de PME dans la wilaya de Tizi-Ouzou se situe à 29 531 entités en 2014, selon les données de l'ONS.

La croissance des entreprises dans les différentes régions du pays peut être appréhendée dans le cadre de mouvement des PME à travers les créations, radiations et réactivations, comme on peut le remarquer dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N°7 : Mouvement de création des PME privées dans 10 wilayates**

Wilaya	2013	Mouvements enregistrés durant l'année 2014				2014
		Créations	Radiations	Réactivations	Ecart	
Alger	52 797	3 677	471	638	3 844	56 641
<b>Tizi-Ouzou</b>	<b>27 139</b>	<b>2 469</b>	<b>786</b>	<b>709</b>	<b>2 392</b>	<b>29 531</b>
Oran	21 722	2 509	221	421	2 709	24 431
Bejaia	21 845	1 888	218	352	2 022	23 867
Sétif	20 606	1 549	456	391	1 484	22 090
Tipaza	19 097	2 075	331	227	1 971	21 068
Boumerdes	16 583	1 579	272	171	1 478	18 061
Blida	15 648	1 429	385	321	1 365	17 013
Constantine	14 652	1 339	330	193	1 202	15 854
Batna	11 512	954	194	146	906	12 418
<b>Ensemble du pays</b>	<b>459 414</b>	<b>39 343</b>	<b>9 054</b>	<b>7 286</b>	<b>37 575</b>	<b>496 989</b>

**Source :** Bulletin d'information statistique de la PME n°26, Avril 2015, P 17.

L'état du mouvement des PME fait apparaître une divergence entre les wilayas par rapport au nombre de PME créées en 2014. En dehors de la capitale (Alger), on constate une avancée remarquable de la wilaya de Tizi-Ouzou par rapport aux autres régions de l'ensemble du pays en matière de création des entreprises.

## **4.2. Les facteurs de la dynamique économique**

Actuellement, la dynamique économique remarquable dans la wilaya de Tizi-Ouzou peut s'expliquer par la conjugaison de deux facteurs majeurs : les réformes institutionnelles en matière de libéralisation de l'économie nationale et la politique d'emplois de jeunes initiée par l'Etat.

### **4.2.1. L'encouragement de l'entrepreneuriat privé**

Après l'échec de son programme des industries industrialisantes, l'Algérie a commencé au début de la décennie 90 à favoriser la création des structures de production de taille réduite et à encourager l'initiative privée par la mise en place de quelques organes et des supports institutionnels. Depuis lors, les PME participent au développement du pays d'une façon relativement importante, notamment dans la création d'emplois, la production, le renforcement du tissu industriel et l'aménagement de l'espace. Les travaux de recherche menés dans le cadre du CREAD et des universités algériennes qui ciblent certaines régions ont permis de mettre en relief le rôle de cette catégorie d'entreprise, notamment dans la création d'emplois. Ainsi, dans le cadre de la transition d'une économie dirigée vers une économie de marché, l'Etat algérien s'est engagé dans la libéralisation des marchés, la privatisation de certaines entreprises publiques et l'encouragement de l'entrepreneuriat privé, à travers la promotion des PME et des TPE.

### **4.2.2. Soutien de l'emploi de jeunes**

Le renforcement de la politique d'emploi de jeunes dans la wilaya de Tizi-Ouzou s'est opéré par le biais de l'amélioration des dispositifs d'investissement et l'intégration de nouveaux acteurs d'emploi avec le soutien des organismes financiers pour le développement local.

L'environnement de l'entreprise dans la wilaya de Tizi-Ouzou, malgré contraignant, présente divers avantages pour la création et le développement des PME. Les conditions nécessaires semblent réunies, les opportunités d'investissements existent et les potentialités aussi. En matière de conditions juridiques, les efforts de l'Etat se concrétisent à travers la mise en place d'un certain nombre de textes et lois régissant le secteur de la PME.

Du côté des conditions fiscales, l'environnement de l'entreprise au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou ne manque pas d'encouragements. En effet, par les mesures d'aides de type fiscales mises en place par l'Etat dans le cadre des divers dispositifs et organismes, afin de promouvoir l'investissement privé et de soutenir son développement, beaucoup de porteurs de projets d'investissements ont bénéficié des divers avantages offerts.

Toujours dans ce cadre de promotion de l'investissement, l'Agence Nationale de Développement de l'Investissement (ANDI) a mis en place un Guichet Unique Décentralisé dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Ce Guichet s'est tracé comme objectif dès son ouverture en Décembre 2009 le développement de l'investissement au niveau de la région qui présente des opportunités très importantes dans plusieurs secteurs de développement.

Les réformes des dispositifs institutionnels engagées depuis la fin des années 1980 commencent à produire leurs effets sur le terrain en ouvrant la voie à l'émergence de nouveaux acteurs publics liés à l'ouverture à l'économie de marché. On peut citer les acteurs suivants :

- Le développement de structures de gestion du foncier, intervenant dans l'aménagement de zones d'implantation des investissements.
- La CNAC (Caisse Nationale d'Assurance Chômage), institution indispensable à la libéralisation du marché du travail et de la relation d'emploi, et qui intervient dans la création d'entreprises par les demandeurs d'emploi.
- L'ANSEJ (Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes) qui intervient dans la création de micro entreprises. Le tableau ci-dessous peut nous donner le nombre de micro-entreprises créées par l'ANSEJ au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

**Tableau N°8: Nombre de micro-entreprises créées par secteur d'activité**

Secteurs d'activité	Cumul au 31.12.2015		Dont année 2015	
	Nombre	Emplois prévus	Nombre	Emplois prévus
Services	3 364	8 473	484	969
Artisanat	268	645	97	235
Agriculture	858	1 831	108	197
Hydraulique	30	211	04	15
Pêche	10	59	-	-
Transports	2 057	2 926	119	162
Industrie	1 925	6 617	100	235
BTPH	1 738	5 598	510	1 109
Profession libérale	299	714	36	63
Maintenance	361	932	73	135
<b>Total</b>	<b>10 910</b>	<b>28 006</b>	<b>1 531</b>	<b>3 120</b>

**Source :** Direction de l'industrie, PME et de la promotion de l'investissement de Tizi-Ouzou.

Pendant l'année 2015, les efforts fournis par l'ANSEJ ont permis de créer 1 531 micro entreprises et 3 120 emplois dans les différents secteurs d'activités. Il est utile de préciser toutefois que les services viennent en première position suivi par le BTPH, les activités industrielles et agricoles.

### 5. Conclusion:

Récemment, la wilaya de Tizi-Ouzou se présente avec un très grand dynamisme en matière de création des entreprises (PME) par son classement des premiers rangs dans le nombre de création d'entreprises privées en Algérie. Les indicateurs explicatifs de ce phénomène sont au nombre de trois : quantitatifs, qualitatifs et de croissance des entreprises.

Les indicateurs quantitatifs regroupent le nombre d'entreprises créées par habitants ainsi que le taux de concentration des entreprises. Il y a aussi le nombre d'emplois créés qui est un signe de vitalité économique, ce qui nous renvoie à l'effet de la création d'entreprise sur l'économie et la société.

En plus des indicateurs quantitatifs, nous pouvons ajouter les indicateurs qualitatifs, tel que l'imitation, l'essaimage, la création d'un milieu favorable à l'investissement, la hausse du niveau de vie, la solidarité entre les acteurs économiques locaux, etc. Ces indicateurs qualitatifs ont autant d'effets sur l'ambiance générale du territoire en matière de stimulation à la création des entreprises.

La croissance des entreprises dans les différentes régions du pays peut être appréhendée dans le cadre de mouvement des PME à travers les créations, radiations et réactivations.

## 6. Liste Bibliographique:

- <sup>1</sup> A. Tessa, « Essai d'analyse des idées et des faits en matière d'aménagement du territoire contenus dans les politiques de développement national de 1962 à 2004. Cas de la wilaya de Tizi-Ouzou », thèse de Doctorat d'Etat, université de Tizi-Ouzou, 2005, P 211.
- <sup>2</sup> M. Allal, « Des investisseurs déboussolés », revue L'Eco n°23, Alger, 2011, P 43-44.
- <sup>3</sup> Ministère de l'industrie, de la PME et de la promotion de l'investissement : Bulletin de veille PME n°15, Septembre 2012.
- <sup>4</sup> D. Liabes, « Capital privé et patrons d'industrie en Algérie, 1962-1982 », CREAD, Alger, 1984.
- <sup>5</sup> M. Dahmani, « La localisation spatiale des investissements privés dans la wilaya de Tizi-Ouzou », Cahiers de l'I.N.E.S. n°4, 1985, P 33-75.
- <sup>6</sup> M.O. Oussalem, « Entrepreneuriat privé et développement local. Eléments d'analyse à partir du cas de Tizi-Ouzou », revue Insaniyat n°16, 2002, P 135-162.
- <sup>7</sup> A. Mebtoul, « L'Algérie de 2010, une transition perturbée », in Hafsi (T) ; Op.cit ; P 75-100.
- <sup>8</sup> A. Bouyacoub, « Les PME en Algérie : dynamisme et limites institutionnelles », in A. Abedou, A. Bouyacoub, M. Lallement, M. Madoui, « De la gouvernance des PME-PMI : regards croisés France-Algérie », éd, L'harmattan, Paris, 2003, P 113-127. M. Madoui et A. Gillet, « Crise et mutations du modèle de développement algérien », revue travail et emploi n°101, janvier-mars 2005, P 71-84.
- <sup>9</sup> Voir sur ce sujet l'ouvrage de référence A. Abedou, A. Bouyacoub, H. Kherbachi, « L'entrepreneuriat en Algérie, données de l'enquête GEM 2011 », éd, GIZ et CREAD, Alger, 2013. R. Aknine, « Les disparités spatiales en matière de création d'entreprises : application sur quelques territoires en Kabylie » ; thèse de Doctorat ; université de Tizi-Ouzou ; 2009 ou bien H. Ait Sidhoum, « Ouverture économique et dynamique entrepreneuriale : essai de modélisation des déterminants territoriaux de la création d'entreprises dans la wilaya de Bejaia », Thèse de Doctorat en sciences économiques ; université de Tizi-Ouzou, 2011.
- <sup>10</sup> Global Entrepreneurship Monitor (GEM) est une initiative de recherche menée dans plus de 75 pays à travers le monde, permettant de mesurer le rôle et le niveau du développement de l'entrepreneuriat. Le GEM permet une meilleure compréhension des facteurs qui influencent le niveau d'activité entrepreneuriale en Algérie, et aussi de comparer les niveaux de performance des différentes régions algérienne. En ce qui concerne l'enquête Algérie 2011, l'équipe de CREAD a retenu un échantillon de 3500 personnes âgées entre 18 et 64 ans.
- <sup>11</sup> Bulletin d'information statistique de la PME n°21, premier semestre 2012, P 8.
- <sup>12</sup> R. Aknine, « Les disparités spatiales en matière de création d'entreprises : application sur quelques territoires en Kabylie », thèse de doctorat, université de Tizi-Ouzou, 2009.